

BÊTES de foire



Décrochez-moi-ça



Récap

En 2012, nous créons Bêtes de foire -petit théâtre de gestes. Nom de la compagnie et spectacle éponyme, cette aventure est le point d'orgue de 30 ans de tournées et d'histoires accumulées.

Nous réunissons tous nos savoir-faire artistiques et techniques -jonglerie, danse, jeu d'acteur, manipulation d'objets et de personnages, couture, montage, régie, diffusion, communication-...pour mener cette aventure en couple, en autonomie totale.

Bêtes de foire -petit théâtre de gestes dépasse nos espérances : plus de 600 représentations en France et en Europe pour des structures très variées, le prix SACD des Arts du Cirque en 2015 et surtout des rencontres humaines, artistiques ainsi que des échanges, des retours émotifs avec le public qui valorisent notre travail.

La nouvelle créa

Riches et empreints de ce parcours, avec la sensation de nous être forgés une identité et un langage propre, nous décidons de créer une autre aventure menée par Bêtes de foire, en poursuivant le chemin : le même chapiteau sera agrandi par des entourages en absides pour gagner de l'espace, nous continuerons notre recherche sur la manipulation et le détournement d'objets avec minutie gestuelle, nous continuerons à distordre le temps, d'oeuvrer pour une mise en abîme de notre société.

Pour le coup, nous briserons la routine du duo et intégrerons 2 artistes à l'équipe, pour former un quatuor harmonieux.





Notes d'intention

Nous décidons d'aller vivre en Ville. Depuis 12 ans installés en campagne tarnaise avec nos trois enfants, près d'une petite ville sinistrée, la perspective de leur adolescence pas autonome, ballottée entre un Mc Donald's à l'entrée et un centre-ville mort, le tout-bagnole et des envies de changement nous décident pour l'urbanité. Indépendance adolescente, facilité culturelle, brassage de population, nouveauté intellectuelle, émulsion artistique...Nouvelles rencontres. Métissage. Ouvertures...changement de perspectives...

La ville nous engloutit tout entier. Nous apparaissent bruits, mauvais voisinage, promiscuité, embouteillages, troupeau. Bêtise humaine. Stress urbain. Consommation systématique. Bruits. Pas de ciel étoilé. Plus de silences. Consommation. Noyés dans cette masse. Brassés dans cette foule. Pollutions. Pollutions visuelles. Pollutions sonores. Pollutions olfactives. Pollutions des corps.

La symétrie urbaniste nous ramollit. Le confort citadin nous ankylose. La profusion nous blase. Le choix des lieux de consommation nous rend aigris.

Alors nous cherchons des alternatives, des échappées. Un buisson d'herbe poussé entre deux fissures de goudron. Une lune qu'on aperçoit entre deux lampadaires. Un chat, en équilibre sur une gouttière. Une fresque fatiguée sur un pan de mur. Une glycine centenaire prenant possession des pierres. Un balcon exultant de plantes grasses. Le sourire édenté de la voisine, sur le trottoir.

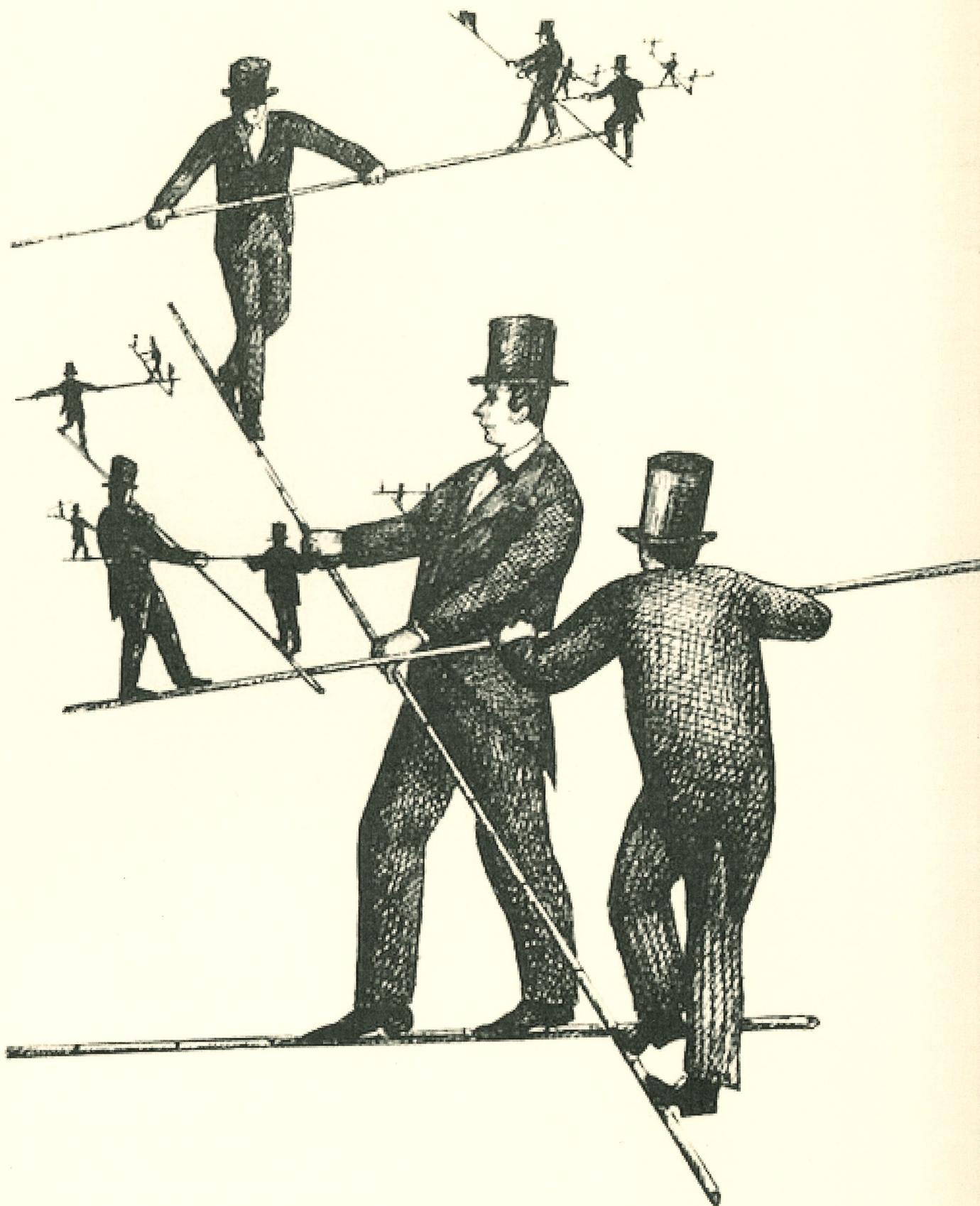
Nous cherchons ces lignes de désir, sentiers coupant à travers parcs et espaces verts, marqués à mesure d'un piétinement quotidien. Ces lignes matérialisant la force de transformation et de liberté que peut prendre chaque individu sur l'espace urbain.

Ce qui nous intéresse et nous émeut -au-delà de la métaphore libertaire contre les pouvoirs publics- ce sont les petits pas. Petits pas + petits pas formant, à force de ténacité, un sillon.

Comme petits points+ petits points formant une confection.

Et nous revenons à notre artisanat, au labeur, au fait-main, aux gouttes d'eau formant des océans.

Alors nous continuons, nous poursuivons simplement notre chemin.



Décrochez-moi-ça

Nom masculin invariable. def : Boutique de fripiers, vieux vêtement

La matière scénographique sera notre principale source de créativité : fringues, couvre-chefs, écharpes, chaussures et autres accessoires, autant d'éléments évoquant personnages seront nos prétextes pour parler des choses humaines : les petits riens, le temps qui file, les apparences et les faux-semblants.

Il y aura des corps flottant et swinguant, seuls et magnifiques.

Il y aura des chapeaux manipulés par un homme lui-même manipulé.

Il y aura des empilements de manteaux, des déshabillages de vestes, des amoncellements de cabans, des vols de redingotes, de l'effeuillage de corsages, du déploiement de blousons, du dégoulinage de soie.

On y admirera des avions en papier planer pour une durée impossible.

On y verra des personnages au double visage, dansant et tournant, ainsi que d'autres, boudinés et déformés par l'accumulation vestimentaire.

On y manipulera des vestes, des fripes, des couvre-chefs, des tasses, des clopes électroniques, des âmes...

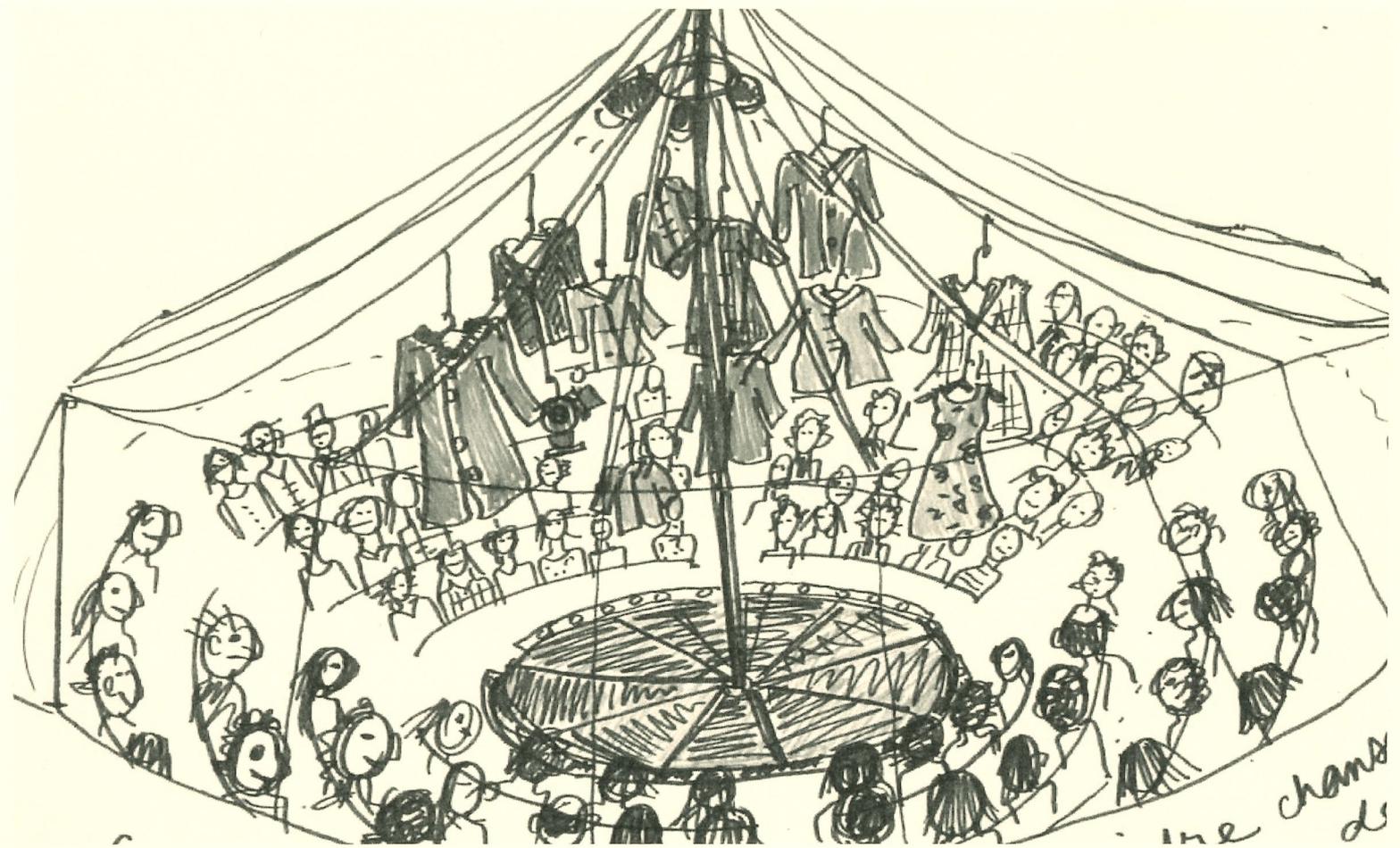
On y trouvera une foule, unie et splendide, foulant le plateau, têtes baissées, longues vareuses effleurant le sol, lumières blafardes en contre-plongée.

On y entendra des sonneries de téléphone, des envolées à l'archet, des mélodies simples mais aussi des rythmiques de pas et des bruitages audacieux.

On rendra le public complice de nos trucages et de notre duperie.

On y dénoncera notre société d'apparence et de consommation.

On se regardera, on se flattera, on se gavera de fringues, de valse lentes et de regards.



the camp
d



cover

La Scénographie

La structure traditionnelle et ronde de notre chapiteau, avec un mât central, nous a immédiatement évoqué le manège. L'envie d'un plateau central tournant nous est apparue comme une évidence scénographique...

Nous garderons la coupole de notre chapiteau et modifierons les entourages en absides, afin de gagner une coursive à l'extérieur des gradins. Nous conserverons notre plancher actuel, plancher de bal patiné. Nous ré-utiliserons nos gradins, en rajoutant simplement d'autres crémaillères et planches, pour former une tribune à 360°.

Quatre échappées symétriques permettront un jeu d'entrées/sorties. Un tulle peint entourera les gradins pour jouer avec les apparitions et les disparitions.

Le mât central sera cerné d'une piste ronde et motorisée, permettant une distribution circulaire. La vitesse de rotation de la piste sera modifiable : mouvement imperceptible, franchement giratoire, fausse immobilité ou cadence infernale, autant de variations soutiendront nos tableaux.

La voûte du chapiteau, munie d'un ingénieux système de poulies, accastillages et guindes sera notre vivier de costumes et accessoires, nous soutenant dans cet espace vide et circulaire. On y trouvera des vêtements en majorité mais aussi des chapeaux, des chaussures, des accessoires divers, des lanternes, des chiffons et une série d'objets pauvres.

La lumière devra être simple, ingénieuse et chaleureuse : la piste sera surlignée de rampes chaudes, les poteaux d'entourages seront l'accroche de projecteurs pour la face et le mât, doté d'une cerce, servira de point d'ancrage pour des éclairages en douche.

La mécanique, signe du bricolage et de l'artisanat, sera exhibée.

Partant de confections existantes, les costumes seront retailés, rétrécis, tronqués, rallongés, redorés, rehaussés pour devenir une nouvelle pièce.

La tonalité générale du spectacle sera en noir et blanc avec certains détails recolorisés, mais une couleur délavée, passée, essorée.

L'équipe

Création collective

Une idée de Laurent Cabrol et Elsa De Witte

En piste : Laurent Cabrol, Elsa De Witte, Florent Hamon et Elodie Quenouillère

Régie générale : distribution en cours

Construction piste : Laurent Desflèches et Chantal Viannay, avec l'aide de Silvain Ohl et Eric Noël

Accessoires : Lucas

Gradins et accastillages : Simon Rosant

Toile : VSO

Création musicale : distribution en cours

Création son : Francis Lopez

Création lumières : Thomas Bourreau

Production & Diffusion : Association Z'Alegria/ Bêtes de foire

Administration : Les Thérèses

Bêtes de foire est Compagnie Associée au Parvis, Tarbes, à partir de 2022.

La compagnie est soutenue par la DGCA dans le cadre de l'aide à l'itinérance des cirques.

Synthèse

Première : Nuits de Fourvières, juillet 2023

Spectacle tout public à partir de 8 ans pour 4 artistes et un régisseur

Sous chapiteau de 175 places

Arrivée Jour J-2/montage Jour J-1, demande de 4 techniciens pour montage chapiteau+décors
minimum 4 spectacles/implantation

5 personnes sur le campement, autonomes en caravane

Contact : Laurent Cabrol & Elsa De Witte tel 06 76 97 19 69
mail : ciebetesdefoire@gmail.com